

ASSONNANCES

RESSOURCES, association qui intervient en prévention spécialisée, utilise la méthode du théâtre institutionnel depuis plusieurs années, d'abord en coopérant avec **ARC-EN-CIEL THÉÂTRE**, puis en recrutant dans son équipe des intervenants qui ont été formés, pour certains, dans son dispositif de formation.

Il nous a paru important de diffuser cette expérience originale, qui infléchit la notion de prévention, par l'utilisation d'une méthode participative.

Interview de Denis Jouteau
Directeur de Ressources

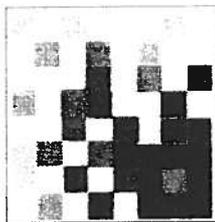
Comment vous est venue l'idée de cette coopération entre des intervenants théâtre et des éducateurs à Ressources ?

En ce qui concerne la mise en pratique de l'outil de médiation qu'est le théâtre, au départ, l'équipe était exclusivement constituée de travailleurs sociaux qui n'ont pas obligatoirement d'expérience en théâtre.

C'était donc un outil qu'on soustraitait et nous avons dû engager des coopérations avec des partenaires extérieurs, dont **ARC-EN-CIEL THÉÂTRE**.

Cette situation avait les avantages qu'on en attendait mais aussi les inconvénients : à savoir des participations plutôt ponctuelles et un coût assez important pour une présence toute relative.

Donc cette façon de faire achoppait à la fois sur l'aspect financier et sur le mode de fonctionnement. Dans l'idée que j'en avais, il était nécessaire qu'on ait un outil qui puisse s'investir sur le long terme, c'est-à-dire qui puisse s'adapter au travail d'investigation



ARC EN CIEL THÉÂTRE

RÉSONNANCES

Lettre du Réseau Arc-en-Ciel Théâtre
N° 28 • Mai 2007

Prévenir en jouant, Ressources à Juvisy.

propre à la prévention spécialisée : pouvoir développer et inscrire une action de prévention dans le temps.

Qui dit inscription dans le temps dit disponibilité et coût financier. Or les troupes de théâtre n'avaient pas obligatoirement cette flexibilité, cette disponibilité et cette adaptabilité aux actions que l'on proposait.

En ce qui concerne les finances, on n'arrivait pas à dégager quelque chose de cohérent pour nous permettre d'inscrire les actions sur du long terme. C'était compliqué.

Donc à partir de ce constat, chemin faisant, on bricolait. Puis, par le jeu des rencontres, quelqu'un dans l'entourage de Ressources connaissait une personne qui faisait du

théâtre et qui avait aussi des savoir-faire sur l'écriture qui est un autre outil auquel je tiens beaucoup. Je me suis débrouillé pour dégager un financement plus ou moins pérenne et maintenant ça fait un bout de temps qu'Olivier est là. Et on a démarré comme ça.

À partir de là, on a pu totalement intégrer l'activité théâtre dans la démarche éducative. Olivier a suivi une formation de théâtre-forum mais on reste ouvert aux différentes autres formes de théâtre.

Quelle était votre volonté de départ ?

La volonté c'était de développer les actions collectives autour du théâtre.



L'idée centrale, c'était surtout de mettre en place des outils de médiation qui permettent une verbalisation de façon ludique.

Par ailleurs, j'ai moi-même une expérience et une sensibilité par rapport au théâtre.

On a donc travaillé avec différentes formes de théâtre, on a travaillé aussi avec la ligue d'improvisation pendant un certain temps, on a fait du mime, on a monté des spectacles où les ados passaient par un atelier d'écriture, concevaient une pièce et en faisaient une représentation. On a travaillé avec différentes formes et avec différentes troupes.

Et on a découvert le théâtre-forum qui était intéressant parce qu'il nous permettait de toucher une autre dimension de notre projet qui est la convergence des différents publics sur une même structure, à savoir les adultes et les adolescents et créer les conditions d'un dialogue entre eux. Le théâtre-forum a un intérêt majeur, c'est qu'il peut permettre cette rencontre.

Comment avez-vous mis en place cette action ?

La mise en place ça a été d'abord de trouver un adossement financier : via la politique de la ville, on a pu embaucher le premier intervenant théâtre.

Après, au sein de l'équipe, il a fallu mener une réflexion pour que l'on puisse intégrer l'outil théâtre-forum sur le plan du projet éducatif et dans nos pratiques éducatives. Cela a généré une longue réflexion et des ajustements en interne. Il ne s'agit pas de faire de l'animation ni de l'information. On est dans une dynamique de prévention dite « spécialisée », on a donc un objectif éducatif qui est

Partenaire

RESSOURCES PRÉVENTION

**29, rue Wurtz
91260 Juvisy sur Orge
01 69 21 06 72**

L'association Ressources est composée de trois services complémentaires :

■ **un centre d'accueil et de soins des addictions,**

■ **un pôle entretiens familiaux,**

■ **une équipe de prévention spécialisée.**

Cette dernière a un projet particulier centré sur la prévention des conduites à risques des adolescents.

Elle poursuit trois axes privilégiés :

- **Mettre en place des espaces d'expression et d'accompagnement à la réflexion pour des adolescents,**

- **Proposer un accueil individuel aux adolescents qui le souhaitent,**

- **Soutenir la réflexion des professionnels et des adultes sur les enjeux de leurs relations avec les adolescents.**

Elle peut intervenir sur tout le département de l'Essonne.



de permettre à des adolescents de se saisir de quelque chose de leur histoire et de travailler sur les processus de marginalisation d'une façon globale.

Comment intégrer cet outil et comment en faire un outil éducatif à part entière ?

Un ajustement sur le fond et sur la forme était nécessaire. Il nous a fallu préciser les rôles, c'est-à-dire : qui fait quoi, à quel moment (puisque les actions sont menées par un intervenant et un éducateur). Ça a été un processus lent et long mais qui, aujourd'hui, permet de confirmer l'intérêt de cet outil en matière d'éducation spécialisée. C'est un outil d'autant plus pertinent qu'il répond bien aux attentes de notre public qui y est très réceptif.

C'est ce qui nous a amenés à élargir l'équipe et à travailler avec une seconde comédienne.

Quel est l'intérêt spécifique du théâtre-forum ?

Le théâtre-forum a quelque chose de commun avec la clinique.

Il y a un cousinage naturel dans le sens où, d'un point de vue clinique, le théâtre-forum permet de reverbaler et de reformuler. On part de quelque chose de vécu, on lui donne de la distance en permettant aux jeunes de jouer un rôle qui n'est pas le leur tout en étant un peu le leur, parfois. Et cela va permettre de reformuler quelque chose qui a fait problème et qui a fait question.

Ce cousinage provoque la rencontre entre la pratique éducative et le théâtre-forum.

Il y a quelque chose de commun. Ce qui fait que les éducateurs y retrouvent leur compte : ils peuvent s'appuyer sur la dynamique



proposée et provoquée par le théâtre-forum pour mener à bien leur mission éducative.

Autre élément : ça permet aussi de travailler une réelle dynamique de groupe. L'attitude d'un acteur et la présence même de celui qui joue va faire écho chez un enfant en tant que sujet et va venir avec l'appui de l'intervention des éducateurs, re-questionner ce qui peut faire problème, ce qui peut faire souffrance.

Tout cela est propre à nourrir une réflexion positive : une réflexion qui va contribuer positivement à la construction des individus.

Y a-t-il eu des ratés ou des aspect négatifs ?

Des ratés, il y en a probablement eu parce que ça ne s'est pas ajusté du jour au lendemain.

Sachant que l'enjeu c'est de pouvoir construire l'action éducative à partir de la dynamique initiée par l'intervention théâtrale, cela signifie que le théâtre-forum doit être au service de l'action éducative et non l'inverse. Et cet équilibre, il faut le trouver. Donc il y a probablement eu des ratés mais qui ont pu servir à ce travail d'étayage.

Des aspects négatifs : oui et non. Mais cette collaboration nous a permis d'identifier les limites de cet outil. On a pu s'apercevoir que dans certaines situations ou dans certains lieux, l'outil théâtre-forum était inopérant. Il nécessite un minimum de personnes pour pouvoir se faire. Il impulse une dynamique qui répond à des règles précises, à un rythme et à une mise en jambes précise, etc. Parfois, ces prérequis ne sont pas transposables partout et avec tout le monde.

Donc il faut que l'on puisse garder

Le point de vue de l'expert

Le rapport avec le théâtre-forum est celui d'une longue histoire.

Notre rapport avec le théâtre-forum, c'est d'abord une histoire professionnelle et de conception de l'action de prévention, dans le sens où, pour pouvoir appuyer l'action éducative, pour pouvoir toucher un public non captif et pour pouvoir «aller vers», la simple présence des éducateurs ne suffit pas. Notamment lorsqu'il s'agit de mener à bien des actions de prévention, donc d'agir sur des groupes plutôt que sur des individus.

Pour nous, prévenir, c'est permettre d'anticiper des situations que l'on pourrait vivre.

C'est rechercher des réponses qui disent qui l'on est, pouvoir les confronter au regard des autres afin de s'interroger sur les conséquences de choix instinctifs et sur les directions qu'ils impriment dans un parcours de vie ... et tout cela dans un espace sécurisé par le jeu qui permet de tout envisager sans risque ...

À ce moment-là, il est intéressant de se poser la question des outils, notamment des outils qui vont pouvoir permettre cette médiation dans la mission de l'éducateur.

Médiation qui, par ailleurs, va aussi permettre l'expression. L'expression, c'est-à-dire l'accès au verbal pour ce public adolescent (dans le sens où, pour un adolescent, il est difficile de passer par le verbal). Ce n'est pas naturel de s'exprimer spontanément, et donc a fortiori, de dire ce qu'on ressent par la parole. Les adolescents sont plutôt dans l'agir.

À ce titre, il est donc important d'offrir des outils qui vont faciliter cet accès à la parole et qui vont permettre la construction de la réflexion et de la parole.

Donc, pour toutes ces raisons, il était intéressant de réfléchir au développement de différents outils. Alors pourquoi le théâtre ? Parce qu'il répond à tous ces critères et qu'il a l'avantage d'avoir un aspect ludique et d'être accessible.

Et puis, c'est un outil qui est facile d'utilisation.

RESSOURCES.



Questions de méthode

Présentation du dispositif et de la méthode.

L'utilisation du théâtre-forum à Ressources Prévention entre dans le cadre des actions collectives auprès des jeunes que les éducateurs de l'association mettent en place dans leurs lieux de vie : collège, lycée, foyer, maison de quartier...

Le théâtre-forum est un des outils utilisés par l'association parmi d'autres (journal de presse jeune, photo-langage...).

<< Il s'agit d'ouvrir un espace de proposition d'alternatives, soit à la manière dont une question se pose ou dont un problème se présente à un groupe (et l'on parlera de forum constructif) soit pour proposer des manières de dénouer celui-ci ou celle-là (et l'on parlera de forum alternatif).

Le forum est un lieu dans lequel s'échangent des points de vue contradictoires entre membres d'un groupe, d'une collectivité, d'une communauté, de manière à construire du sens (comprendre) collectivement >>.

JOUER LE CONFLIT pp 64 et suivantes.

Les interventions sont assurées par un(e) intervenant(e) théâtre et un(e) éducateur(trice)...

Elles sont préparées en amont avec les adultes de la structure pour être au plus près de la demande de ces derniers et de celle des adolescents.

Elles se déroulent sans présence institutionnelle, afin de garantir la confidentialité.

Les ateliers de théâtre-forum de Ressources Prévention ont la particularité d'être animés par un éducateur et un intervenant théâtre, surtout au moment du forum.

En fin de séance, l'éducateur propose une synthèse éducative.

Olivier DRAPIER — Christelle PONTIÉ, intervenants RESSOURCES.

cette visibilité et cette vigilance éducative pour ne pas se retrouver en situation où, après avoir utilisé le théâtre-forum, on pourrait se dire : « non c'était pas bon... aspect négatif... ».

Envisagez-vous des suites ?

Au développement du théâtre-forum dans la structure ?... On parlait de l'intérêt de travailler sur le long terme.

C'est un peu spécifique à notre travail : on va inscrire le théâtre-forum dans des ateliers qui peuvent se dérouler sur trois mois, six mois, un an... Donc ça produit d'autres choses et ça inscrit le théâtre-forum dans une autre temporalité qui, là aussi, nous amène d'autres enseignements.

Et on va même jusqu'à expérimenter cet outil dans le cadre d'une action sur quatre ans pour laquelle on s'est donné comme objectif de pouvoir suivre des élèves sur l'ensemble de leur cursus de collège de la 6e à la 3e... Et là, ces aspects expérimentaux nous permettent de pousser l'outil dans ses limites, ce qui nous conduit à mieux le maîtriser et à pouvoir s'essayer à des approches un peu innovantes et originales, avec un public qui a parfois des difficultés à trouver un espace pour pouvoir exprimer ses difficultés.

Quelle analyse faites vous de cette initiative ?

Excellente. Merci.

■ Propos communiqués par RESSOURCES.

Petit à petit

l'avis d'arc-en-ciel

Ressources a d'abord fait appel à la Compagnie pour intervenir sur un quartier afin de mener des actions de prévention collectives. C'était en 2000-2001. Puis dès 2002 la volonté de l'association fut d'utiliser la méthode au cœur même des établissements scolaires pour aller à la rencontre des publics et ainsi faire connaître le travail de Ressources et des éducateurs.

L'intervenant d'Arc en ciel Théâtre y appliquait la méthode du Théâtre Forum Institutionnel et l'éducateur de l'association prenait part aux séances comme tout un chacun, dans une position qualifiée «d'observation participante».

En 2005 le recrutement par l'association d'un intervenant théâtre-forum (formé par Arc en Ciel), marquant le désir d'ancrer cette pratique au cœur de ses interventions est un pas significatif.

D'une part dans l'entremêlement des champs «de la clinique», où le comédien et l'éducateur vont devoir conjuguer acte éducatif, pratique artistique, prévention individuelle et débat collectif. Les deux professionnels ont alors à inventer comme interface une nouvelle pratique commune où chacun va devoir laisser à l'autre la place nécessaire pour agir dans le même sens et à deux voix.

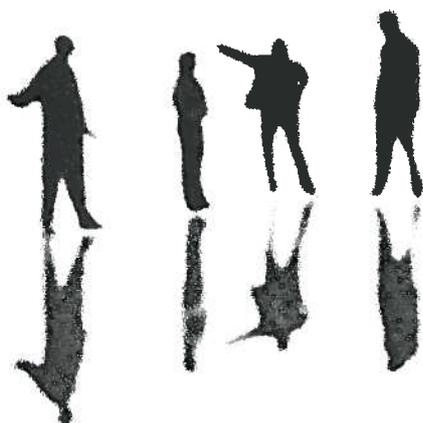
D'autre part un laboratoire qui, s'inscrivant dans la durée, pourrait produire des effets auprès des populations, qu'il faudra analyser. Car, s'il paraît difficile de mesurer les résultats des actions de prévention, il semble évident que ce maillage des pratiques voulu par chaque professionnel apporte un plus à la clinique. C'est pourquoi il serait souhaitable d'aller regarder de plus près ce qui se passe au niveau des groupes et des sujets qui les composent.

En quoi le travail de prévention en sortirait étoffé, assuré voire efficient ?

En quoi le théâtre-forum institutionnel en serait questionné, modifié voire étayé ?

Si le comédien et l'éducateur ont frayé ensemble pour défricher l'acte éducatif comme mode de prévention, n'y a-t-il pas là matière à penser avec d'autres acteurs du social pour nouer des pratiques qui pourraient rénover le travail social ?

Il nous faudra suivre l'évolution de Ressources, de ce nouveau mode de coopération initié depuis 2 ans, en questionner les inclinaisons, les choix qui ne manqueront pas de se poser au fil des interventions pour alimenter la réflexion interne à Arc en Ciel et que ce mariage ne reste pas l'apanage d'une conjoncture liées à des individus, mais celui de deux structures...





Autres lieux autres thèmes ...

ALTER-ÉGO

CHATEAUGONTIER [53] VILLE — *Jeunes et projets de jeunes,*
SAUMUR [49] MISSION DÉMOCRATIE VILLE — *Comment vivre ensemble ?*
RENNES [35] LYCÉE ST MARTIN — *Conduites à risque,*
RENNES [35] COLLÈGE CLEUNAY — *Relations filles-garçons,*
VALANJOU [49] MAS 49 — *Temps et retraite.*



ARC-EN-CIEL OUEST

SAINT PORCHAIRE [17] COLLÈGE — *Jeunes et Sida,*
LA ROCHELLE [17] LYCÉE DAUDET — *Conduites à risques,*
ROCHEFORT [17] LYCÉE MERLEAU-PONTY — *Conduites addictives,*
ROYAN [17] CCAS — *Discriminations et intergénération.*



ARC EN CIEL SUD

FIGEAC [46] IUT CARRIÈRES SOCIALES — *Journée découverte,*
BRIVE [19] FÉDÉRATION SOUTIEN SCOLAIRE — *Formation des Intervenants.*



ARC EN CIEL ILE DE FRANCE

ÉPINAY/SENART [91] — *Relations parents - enseignants,*
BONNEUIL [94] SERVICE MUNICIPAL JEUNESSE. — *La discrimination,*
NANTERRE [92] SERVICE MUNICIPAL JEUNESSE — *La discrimination,*
VAL DE MARNE [94] D.D. JEUNESSE ET SPORTS — *Formation d'animateurs,*
GAGNY [93] — *Analyse de la pratique professionnelle.*



GAIA COMPAGNIE

NANTES [44] ÉCOLE JACQUES TATI — *La relation à l'autre,*
NANTES [44] MAISON DES CITOYENS — *Exil et émigration.*



CAFÉ-CRÈME THÉÂTRE

LILLEBONNE [76] MAISON DES JEUNES — *Tabac chez les jeunes,*
NEUVILLE LES DIEPPE [76] LE DRAKKAR — *Hygiène alimentaire*
ROUEN [76] ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE — *Jeunes et alcool,*
ÉVREUX [76] CENTRES DE LOISIRS — *Lutter contre les discriminations,*
ELBEUF [76] MAIRIE — *Violence faite aux femmes,*
ROUEN [76] FOYER LES CÈDRES — *Les conduites à risque.*



ON AURAIT DIT

ST DENIS [97] F.N.A.R.S. — *Assemblée théâtrale,*
DÉPARTEMENT [97] HALDE et ASSOCIATIONS — *Graffitis et discriminations,*
DÉPARTEMENT [97] RÉUNISAF — *Lutte contre l'alcoolisation fœtale.*



ARC-EN-CIEL THÉÂTRE engage avec un certain nombre de partenaires associatifs, syndicaux et politiques, une réflexion concernant les rapports entre éducation populaire et politique.

Un texte déclaratif élaboré à partir de la proposition ci-après devrait être adopté avant que ne commence un travail de réflexion et peut-être d'expérimentations dès l'automne 2007.

Que celles et ceux qui pourraient être intéressés nous le fassent savoir.

POLITIQUE & ÉDUCATION POPULAIRE

Nous sommes aujourd'hui confrontés à un problème difficile : comment parvenir à penser les mesures que nous devons prendre à très court terme pour sauver notre avenir, celui de nos enfants, voire notre humanité elle-même ?

Que ce soit en ce qui concerne les équilibres écologiques, les relations sociétales entre citoyens, le fonctionnement des institutions, la manière dont sont gérés les mécanismes de décision qui constituent la phase active de la politique et du vivre ensemble et plus fondamentalement peut-être la manière même de penser l'avenir, nous sommes face à des



Impasses et dans la quasi impossibilité d'opposer un projet réellement alternatif à la situation présente.

L'hypothèse qu'une partie de cette impuissance trouve son origine dans la difficulté de penser autrement notre rapport au monde, particulièrement en ce qui concerne notre relation au savoir et ce faisant, à la prise de décision, donc au final à la politique, mérite d'être examinée. C'est ainsi toute la conception de l'organisation sociale qui serait à revisiter.

Il est une conception moderne de l'éducation populaire qui repose sur l'utopie de l'égalité en droit entre tous les points de vue à propos d'une question concernant le vivre ensemble. : comment partager les richesses, comment éduquer nos enfants, comment établir entre nous des relations fécondes et confiantes, comment assurer un avenir meilleur aux générations futures, comment penser un développement différent, autant de questions parmi tant d'autres, qui supposent un débat contradictoire entre nous tous et non un programme de solutions toutes faites.

En ce sens, l'éducation populaire comprise comme moyen de mutualisation de nos savoirs et les méthodes qui peuvent y conduire, représente sans doute une chance pour penser et travailler à la transformation sociale.

Les partis politiques, les syndicats et plus généralement celles et ceux qui dans notre pays considèrent devoir prendre ou proposer des décisions ayant des conséquences sur notre vie, doivent être alertés et questionnés quant à cette nécessité de repenser leur relation avec le peuple. Faire s'exprimer les divergences, assurer leur confrontation en travaillant les contradictions qu'elles représentent avant de décider ne saurait être réservé à des aspects annexes de notre vie sociale.

L'éducation populaire n'est pas cantonnée aux loisirs, ni à la jeunesse. Elle n'est pas non plus seulement une manière de poursuivre ou de suppléer à une instruction post ou péri-scolaire qui s'adresserait à celles et ceux, "le peuple" qui sont censés ne pas savoir.

Elle est peut-être au contraire, un Art pour construire la haute culture nécessaire à un loisir presque oublié : s'occuper des affaires de la Cité et qui porte le beau nom de politique.



**ARC-EN-CIEL THÉÂTRE
2007.**

ON EN PARLE

■ DES INTELLOS ET DE LA DROITE.

Pour tenter de comprendre pourquoi le divage entre ce que vivent et constatent les citoyens dans leur quotidien et la traduction politique de cette expérience est aujourd'hui si net et important, ce livre établit l'inventaire des renoncements et des tromperies auxquels s'est livrée depuis 1981, selon l'auteur, la «gauche française». Loin de «changer la vie», c'est le pouvoir qui a changé les anciens contestataires jusqu'à en faire des suppôts d'un système qu'ils prétendaient vouloir transformer. L'inventaire scrupuleux et ordonné de tous les renoncements [particulièrement en direction des intellectuels] auquel se sont livrés les responsables d'un parti qui n'aurait plus de socialiste que le nom, débouche sur une hypothèse d'explication de la faillite de la gauche et que un appel à sa rénovation.

Didier ÉRIBON, D'une révolution conservatrice, Ed. Léo Scheer 2007.

■ LA POLITIQUE ENTRE SOCIOLOGIE ET PHILOSOPHIE.

Est-il possible de trouver les voies de notre émancipation malgré les déterminismes qui nous accablent ? De la réponse à cette question cruciale posée à la politique, dépend notre capacité à «changer le monde en le transformant». Entre BOURDIEU qui souligne héritage ou reproduction et RANCIÈRE qui postule l'égalité de principe des intelligences seule capable d'expliquer comment nous parvenons à communiquer, est-il possible de penser une autre manière de faire politique dont nous avons absolument et de toute urgence besoin ?

Charlotte NORDMANN,
Bourdieu/Rancière, Ed. Amsterdam
2007.



Le réseau national

■ AQUITAINE

ARC-EN-CIEL OUEST THÉÂTRE-FORUM
2, rue Briand — 33000 Bordeaux
06.83.68.06.11.

■ BASSE NORMANDIE

CAFÉ-CRÈME THÉÂTRE — 34, All. H. Vaussard
76620 Le Havre
02.35.54.03.26.

■ BRETAGNE

ALTER-ÉGO — Domaine du Plessis
35770 Vern sur Seiche
02.23.27.05.42.

■ ILE DE FRANCE

ACTIF — 110 ter, rue Marcadet
75018 Paris
01.42.23.40.30.

■ MIDI-PYRÉNÉES

ARC-EN-CIEL SUD THÉÂTRE-FORUM
La Valade — 46320 Assier
05.65.11.07.56.

■ PAYS DE LOIRE

ALTER-ÉGO — 13, rue Lederc-Guillory
49100 Angers.
02.23.27.05.42.
GAIA COMPAGNIE — 20, rue J. Graneau 49100
Angers
02.41.20.86.95.
CRÉACTI — 17, Allée de l'Authion
49800 Trélazé
02.41.76.51.80.

■ PROVENCE COTE D'AZUR

CAPACITÉ — 8, RUE DU REFUGE
13200 Arles
04.90.49.53.86.

■ LA RÉUNION

ON AURAIT DIT... — 31, Chemin de Jonc-
tion — 97422 La Saline
02.62.33.60.35.

s
e
c
n
a
n
c
e
s
d',
a
s
s
o
n
n
a
n
c
e
s
p
r
o
p
o
s
é

Nul ne conteste la nécessité, pour notre société et la manière dont elle fonctionne, du changement.

Que ce soit en ce qui concerne nos relations sociales, le partage des ressources, notre mode de croissance, des évolutions sont nécessaires.

Dans la manière aussi de construire et de produire les conditions de notre vivre ensemble, c'est à dire de concevoir comment faire de la politique.

Toute la question est de savoir de quel changement il doit s'agir. Changer oui, mais pour aller vers où et comment ? L'accord devient ici vite difficile quand on se penche sur le contenu et les moyens.

Mais il y a surtout à comprendre que c'est la façon même dont nous envisageons le changement qui est à réfléchir, puisque le défi qui nous attend est de passer d'un traitement des symptômes à celui des causes. Il ne suffit plus d'empiler réforme sur réforme jusqu'à construire des dispositifs tous plus illisibles les uns que les autres et qui se contredisent parfois, ou de contenir une violence qui ne pourra jamais se contenir et qui, même apparemment éradiquée ici, ressurgit là.

En ce sens nous sommes tous confrontés à la nécessité d'un réel changement et c'est peut-être ce qui nous effraye et qui nous empêche, parfois, d'envisager celui-ci avec réalisme et tranquillité.

Car s'attaquer aux causes c'est s'attaquer à ce qui, à la source des dysfonctionnements dont nous subissons tous plus ou moins les effets, en est l'origine. Et pour cela nous devons revenir à une idée qui a déjà (et avec efficacité) conduit la politique. Nous devons retrouver ce qui était la vraie nature d'une vision progressiste «de gauche», en renouant avec «l'explication sociologique» : les conditions de vie produisent les comportements. Agir sur les conditions de vie, c'est agir sur les comportements beaucoup plus sûrement que si l'on se contente de tenter d'empiler des dispositifs les uns sur les autres jusqu'à construire l'impuissance.

Mais alors si le changement qui nous attend ne consiste pas à réformer à la marge en laissant les fondamentaux du système poursuivre leur travail de production d'inégalités et d'injustices générateur du malheur de vivre, il porte un nom auquel il est nécessaire aujourd'hui de redonner un sens qui retrouve l'espérance renouvelées des femmes et des hommes industriels qui entreprennent la transformation du monde : révolution.

Non pas pour remplacer les uns par les autres (ce que nous avons abondamment fait avec les résultats que l'on connaît) mais pour transformer le système lui-même.

C'est la tâche qui attend l'éducation populaire, avec urgence, ici et tout de suite.

Responsable de publication Michèle Queval Comité éditorial Bruno Bourgarel, Fanny Gausson, Yves Guerre, Stéphane Triquenaux Coordination et réalisation Yves Guerre. Supplément à la revue Résonnance. Ne peut être vendu.

